

Un bénédictin de l'économie solidaire au cœur de la forêt de Perseigne

<http://www.lemainelibre.fr/actualite/un-benedictin-de-l-economie-solidaire-au-coeur-de-la-foret-de-perseigne-03-01-2012-26331>

03.01.2012 11:05



Jean-Claude Diébolt, ici avec son épouse, fourmille de témoignages et recense des milliers de projets

Ancien professeur de philo, Jean-Claude Diébolt recense depuis plus de dix ans des milliers de projets qui sont aussi des exemples de créations d'emplois. Un travail de chercheur mal connu. Rencontre.

Difficile de résumer le travail réalisé par Jean-Claude Diébolt depuis plus de dix ans. Une somme de travail à la fois colossale, pluridisciplinaire et qui pourrait avoir des prolongements très concrets en terme d'activités économiques. A condition de s'y plonger.

Unique en son genre

L'ancien prof de philo de Mamers, ancien Normalien, s'est lancé dans un travail de bénédictin. Il totalise aujourd'hui plusieurs milliers de projets d'économie sociale et solidaire à travers la France.

Un annuaire, une encyclopédie unique en son genre. Il recense des micro-projets qui sont à la fois porteurs de dynamique économique et créateurs d'emplois.

Une véritable mine. Exemple : ses travaux de recensement dans le monde agricole suffisent à donner le vertige en même temps qu'ils offrent une base de données exceptionnelle. « *J'ai découvert une agriculture très discrète qui produit, transforme et vend* », souligne Jean-Claude Diébolt qui a cherché finalement là où s'arrêtent les statistiques.

« *Il y a des dizaines de milliers d'agriculteurs qui ont entre 5 et moins de 60 hectares et qui donc ne rentrent pas dans les statistiques européennes* ». Eleveurs de faucons, de cailles, de lapins, « *ils forment une agriculture pluri-active qui est génératrice d'emplois* ».

Une mise en réseau indispensable

Une « nouvelle agriculture paysanne » adaptée au territoire, ouverte au tourisme et à d'autres activités.

Ses recherches ne se cantonnent pas à l'agriculture. *« Il y a un tissu économique dans le milieu rural très prometteur. J'attends que des décideurs, des élus me disent : savez-vous ce qui se passe près de chez moi ? Ils ont souvent plusieurs créateurs qu'il suffirait de réunir. »*

Restauration de véhicules anciens, aéromodélisme, broderie, couture, sont autant de gisements *« qui se multiplient en ce moment. Il y a une tendance à refaire soi-même »*.

Jean-Claude Diébolt cherche, trie, classe. A force, il a créé ce qu'il appelle des gisements d'activités. Au plus près des territoires, il abonde un annuaire moderne de l'économie alternative.

Tous ces gisements sont porteurs d'emplois. *« Il y a un formidable potentiel »* assure le chercheur.

Un bémol pourtant. *« C'est le manque de visibilité et le manque de mise en réseau. Le créateur travaille dans son coin sans regarder ce qui pourrait le faire décoller et qui existe à deux pas. Il faut aussi intéresser les élus, les rassurer face à des projets qui sont a priori hors-normes. »*

Une nouvelle dynamique que Jean-Claude Diébolt ne demande qu'à partager.

Serge DANILO